

Situation de l'épidémie à la mi-mars 2021 avant la montée en puissance de la vaccination en Europe et le début de la vaccination au Togo

Situation globale de l'épidémie en Europe comparée à celle du Togo et des pays voisins.

La seconde vague qui a touché les zones de climat tempéré de l'hémisphère Nord, malgré quelques rebonds, commence à baisser d'intensité. En s'étalant sur toute la période hivernale qui d'ailleurs n'est pas encore terminée, la seconde vague a été bien plus meurtrière que la première. Le reflux de cette vague n'est pas favorisé par la période hivernale qui est propice à la diffusion du Coronavirus. À cela vient s'ajouter la plus grande contagiosité des variants qui sont devenus majoritaires dans la plupart des régions du monde. Toutefois la montée en puissance des campagnes de vaccination et la fin prochaine de la période hivernale permet d'espérer un reflux de la seconde vague qui pourrait commencer à se concrétiser en France comme en Europe à partir de fin avril – début mai. Au Togo et dans les pays limitrophes une recrudescence de l'épidémie a été observée en début d'année 2021. La campagne de vaccination qui a débuté au Togo le 11 mars devrait permettre de casser cette recrudescence de l'épidémie dès qu'une part importante de la population sera vaccinée.

Le nombre de décès est le meilleur indicateur pour juger de l'impact d'une épidémie. Plus que le chiffre brut du nombre de décès, le nombre de décès par million d'habitants permet de mieux juger de la gravité d'une épidémie. Il permet aussi de comparer les pays entre eux. Le nombre de décès suite à une infection par la Covid-19 dans les pays d'Afrique Subsaharienne est bien plus faible que celui des pays d'Europe. En Afrique Subsaharienne les décès par million d'habitants se comptent en unités ou dizaines, alors que dans les pays d'Europe ils se comptent en milliers.

Les pays listés ci-dessous sont classés par ordre décroissant de décès par million d'habitants, relevés au 14 mars. Ces chiffres permettent de prendre la mesure de l'écart de l'impact de l'épidémie dans les pays d'Europe par rapport au Togo et les pays limitrophes.

France et pays voisins

- Avec 1 935 décès par million d'habitants, la Belgique compte 22 421 décès.
- Avec 1 852 par million d'habitants, la Grande Bretagne compte 125 753 décès.
- Avec 1 689 décès par million d'habitants, l'Italie compte 102 145 décès.
- Avec 1 545 par million d'habitants, l'Espagne compte 72 258 décès.
- Avec 1 385 par million d'habitants, la France compte 90 429 décès.
- Avec 883 par million d'habitants, l'Allemagne compte 73 959 décès.

Togo et des pays voisins

- Avec 21 décès par million d'habitants, le Ghana compte 685 décès ; sachant que ce pays est beaucoup plus peuplé que les trois autres.
- Avec 11 décès par million d'habitants, le Togo compte 96 décès.
- Avec 7 décès par million d'habitants, le Burkina compte 144 décès.
- Avec, 7 décès par million d'habitants, le Bénin compte 81 décès.

Remarques :

Tous les pays d'Europe ont été fortement touchés par la seconde vague hivernale. L'Allemagne jusque-là moins touchée l'a été tout particulièrement. Le 1^{er} octobre 2020, l'Allemagne ne dénombrait que 114 décès par million d'habitants. Actuellement, le 14 mars 2021, elle en dénombre 883 soit 7,7 fois plus. Par comparaison, le 1^{er} octobre 2020, la France comptait 491 décès par million d'habitants, le 14 mars 2021 elle en dénombre 1 385 soit 2,8 fois plus.

Seule la vaccination pourra mettre un terme à cette seconde vague. Il est donc urgent que les personnes âgées qu'on sait être les plus vulnérables, soient prioritairement vaccinées.

Une fois que cette urgence visant à diminuer le nombre de décès sera actée, l'étape suivante consistera à élargir la vaccination à l'ensemble de la population avec cette fois l'objectif éteindre l'épidémie. Le même raisonnement vaut pour Togo.

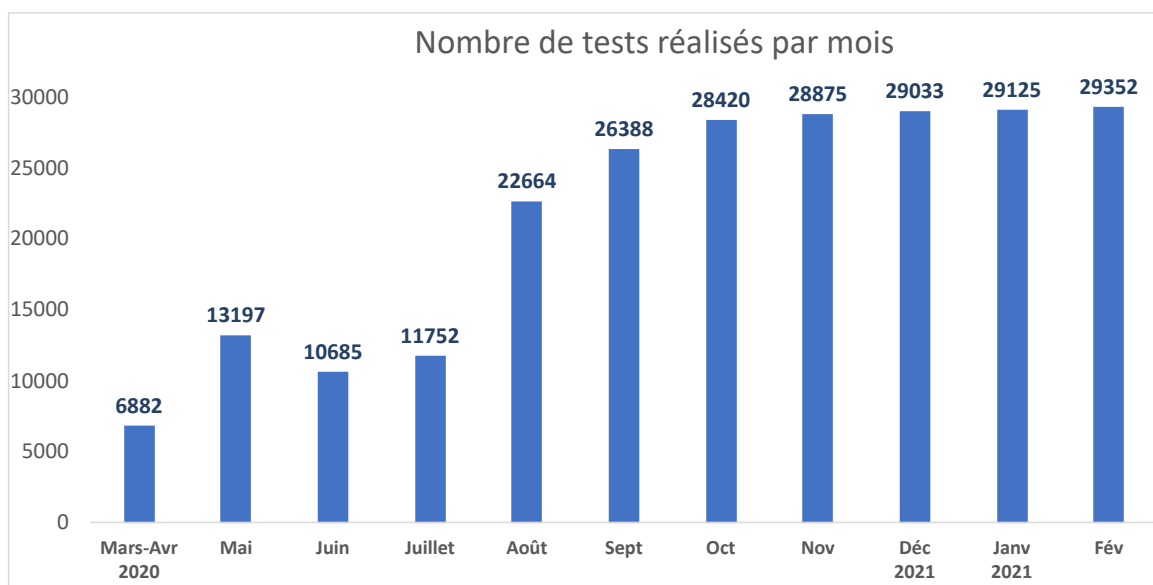
Épidémie de Covid-19 au Togo

Les données présentées sont extraites du site : <https://covid19.gouv.tg/situation-au-togo/>

Au Togo, le mois de janvier 2021 a été marqué par une recrudescence de l'épidémie. Elle a débuté dans la région des Savanes pour ensuite se diffuser à l'ensemble du Togo. Courant février l'épidémie a commencé à reculer dans la région des Savanes. Actuellement, début mars, le niveau de l'épidémie a fortement régressé dans toutes les régions du Togo à l'exception de la région Maritime où elle sévit tout particulièrement à Lomé et Agoé. La forte densité de population du Grand-Lomé et le brassage de population dans cette métropole peuvent l'expliquer. On peut supposer aussi qu'au Togo, comme dans les autres pays du monde, les variants plus contagieux sont devenus majoritaires. Comme un plus grand nombre de personnes est touché par le Coronavirus, fatalement il s'en suit une augmentation du nombre de décès. Mais une fois encore le nombre de décès au Togo est très loin d'atteindre les niveaux de ceux de la plupart des pays du monde. Avec 96 décès actuellement recensés le Togo compte 11 décès par million d'habitants, situation au 14 mars. A cette même date, la France compte 1385 décès par million d'habitants.

• Moyens mis en œuvre pour la surveillance de l'épidémie

Comme le montre le schéma ci-dessous, le nombre de tests réalisés mensuellement au Togo est passé de quelques milliers d'avril à juillet à plus de 20 000 à partir du mois d'août pour approcher les 30 000 à partir du mois d'octobre.



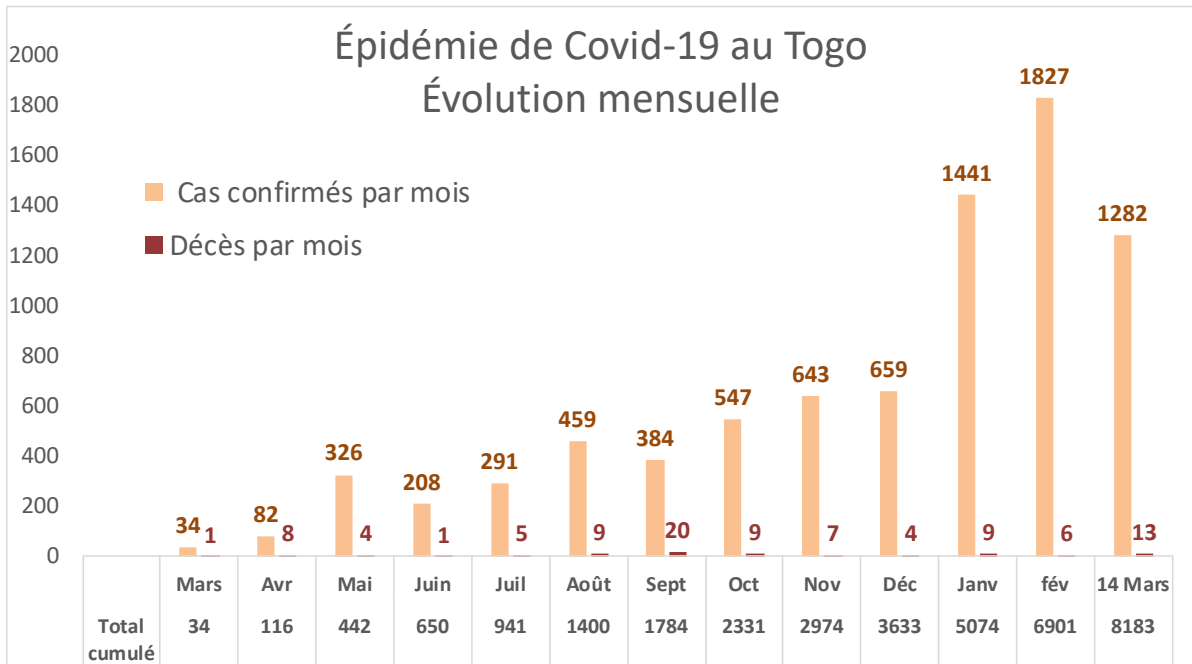
Face à la recrudescence de l'épidémie du début de l'année, le Togo a augmenté sa capacité de dépistage. Sur les quatre dernières semaines de janvier, la moyenne hebdomadaire de dépistage était de 6 628 tests. Cette moyenne est passée à 7 338 tests hebdomadaires en février. Sur les deux premières semaines de mars elle est de 8 363 tests.

• Évolution du nombre de cas confirmés et du nombre des décès

De façon à avoir une vue globale de l'épidémie, le schéma page suivante présente l'évolution du nombre de cas confirmés identifiés mensuellement depuis le début de l'épidémie. Le total cumulé mois après mois du nombre de cas est noté en abscisse.

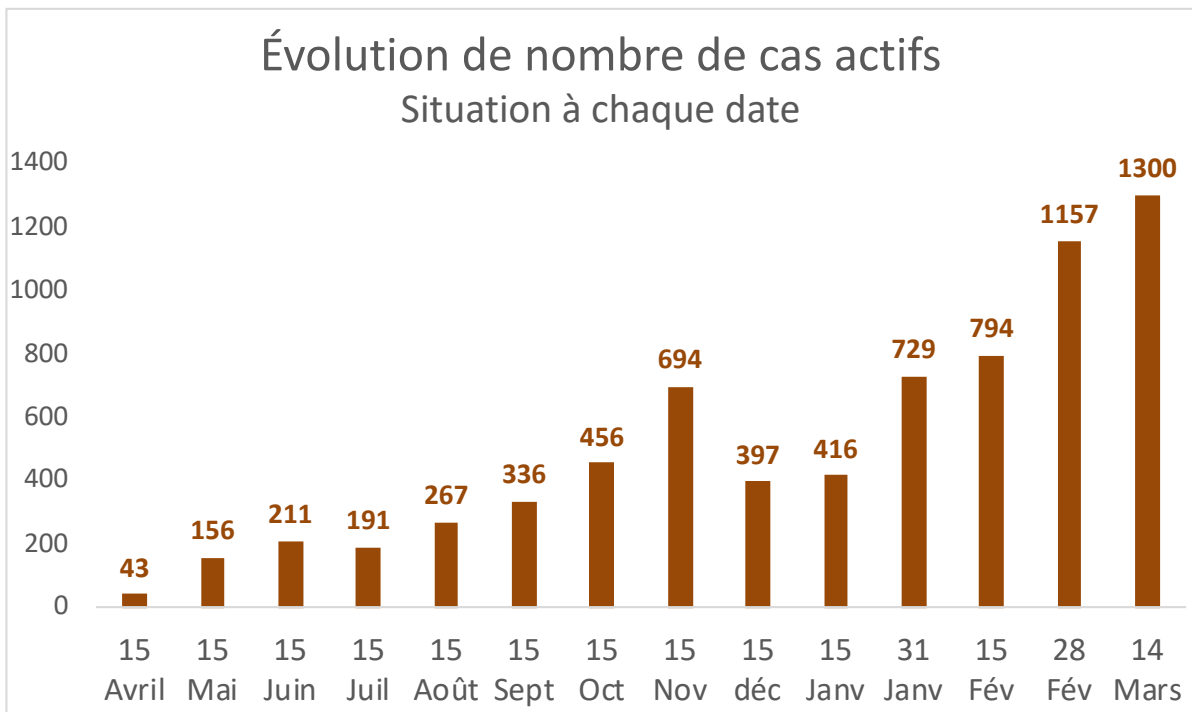
De juillet à décembre le taux de positivité des tests s'était stabilisé autour de 2%. Mais à partir du mois de janvier ce taux de positivité a fortement progressé. Il était de 2,3% en décembre. Il est passé à 4,9% en janvier, puis à 6,2% en février pour atteindre 7,7% sur les deux premières semaines de mars.

Fort heureusement le nombre de décès n'a pas augmenté dans les mêmes proportions, même si sur les deux premières semaines de mars on compte déjà 13 décès.



Depuis le début de l'épidémie, 96 décès sont à déplorer au Togo. Le mois de septembre avec 20 décès est, à ce jour, le mois au cours duquel le plus grand nombre de décès a été dénombré. Vu le nombre de personnes âgées qui ont été identifiées PCR positif ces dernières semaines, il est possible qu'en mars on dépasse le nombre de décès du mois de septembre.

L'augmentation du nombre de cas dépistés a aussi pour conséquence une augmentation du nombre de cas actifs, c'est à dire des personnes ayant une infection en cours. Cette augmentation s'est concrétisée à partir du mois de janvier, mais surtout en février - mars, comme le montre le schéma suivant.



Il faut prendre conscience que les cas identifiés ne représentent qu'une partie de la réalité du nombre de personnes infectées. On peut supposer que le nombre de cas actifs non identifiés est lui aussi en augmentation et que ces cas non identifiés entretiennent l'épidémie. La diminution du nombre de cas actifs identifiés reste un indicateur qu'il faut surveiller pour juger d'une éventuelle diminution de l'épidémie. Le taux de positivité des tests PCR est aussi un indicateur à surveiller.

• Répartition des cas selon les différentes régions du Togo, données au 14 mars 2021

◇ Région Maritime

Depuis le début de l'épidémie, les trois-quarts des cas ont été identifiés dans la région Maritime. La préfecture du Golfe (Lomé), à elle seule, représente 59% des cas. Si on ajoute la préfecture d'Agoè à celle du Golfe, on atteint 71% des cas. Cette constatation est logique dans la mesure où ces préfectures concentrent la grande majorité de la population togolaise notamment dans sa capitale, Lomé.

Depuis le début du mois de mars, la part majoritaire des cas dans les préfectures du Golfe et d'Agoè, est en forte augmentation. Entre le 8 et le 14 mars avec 516 cas ces deux préfectures représentent à elles seules 84% des cas dépistés au Togo sur cette semaine.

◇ Autres régions

Après la nette augmentation du début d'année, on assiste à une nette diminution des cas dans toutes les autres régions. C'est dans la région des Savanes que cette régression est la plus nette.

Aucune de ces régions ne dépasse 10% des cas recensés sur l'ensemble du Togo.

- Plateaux : 4,2%
- Centrale : 6,5%
- Kara : 6,3%
- Savanes : 8,2%

Après la région Maritime, la région des Savanes reste encore (pour l'instant) en tête des régions. Les cas dépistés en début d'année en sont la cause. Il faut se souvenir que les 387 cas de la région des Savanes représentaient 27% des cas recensés en janvier au Togo.

• Répartition selon les critères conduisant à l'identification des cas

Selon les données du site gouvernemental les cas confirmés sont classés en trois catégories

- Les suspects de Covid-19 : 33%
- Les cas contact : 33%
- Les voyageurs et autres dépistages systématiques : 34%

On voit que les cas identifiés se répartissent de façon égale selon ces trois catégories. Mais depuis le début de l'année, la proportion de la catégorie des « suspects de Covid-19 » est en augmentation. Fin décembre, cette proportion était inférieure à 30%, elle représente désormais le tiers des cas identifiés. Cette constatation rejoint l'augmentation du nombre des cas actifs qui actuellement dépasse les 1 000, voir le schéma page 3.

• Répartition des cas confirmés et des décès en fonction de l'âge et du sexe

◇ Cas confirmés par tranches d'âges

Le climat de la région a probablement un rôle sur la faible importance de l'épidémie au Togo. Il est aussi certain que la pyramide des âges du Togo a eu un rôle primordial quand on sait que les plus de 60 ans ne représentent qu'un peu plus de 400 000 personnes soit seulement 5% de la population togolaise, là où en France, cette même tranche d'âge est représentée par environ 18 millions de personnes soit 27% de la population française.

Au Togo : Les hommes représentent 61% des cas identifiés.

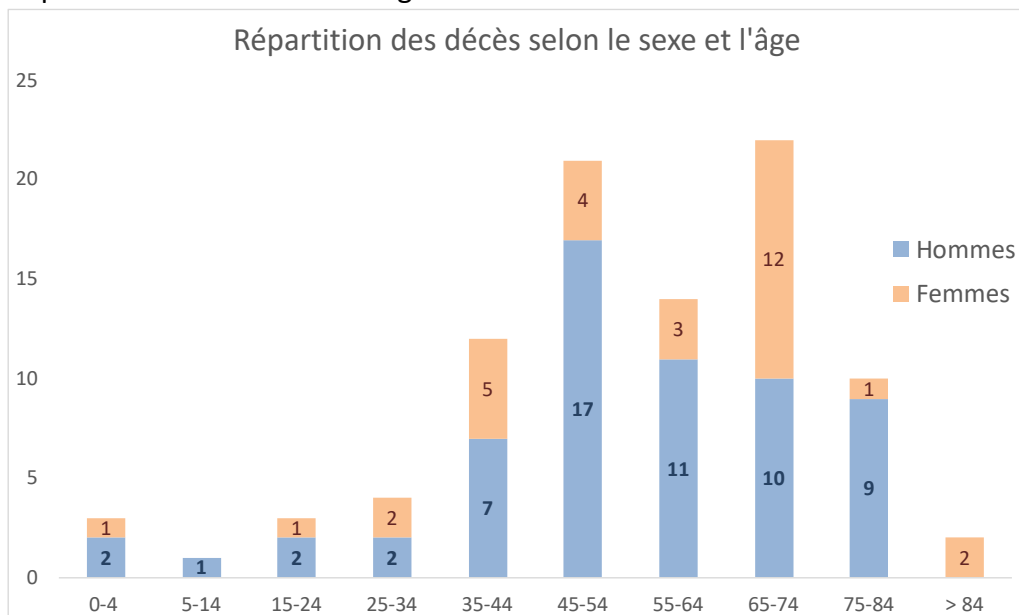
Les 25-44 ans représentent 46% des cas identifiés.

Les 15-54 ans représentent 77% des cas identifiés.

◇ Décès par tranches d'âge

Rapporté au nombre de cas dépistés, le taux de mortalité globale est passé de 2,2% le 30 novembre 2020 à 1,2% le 14 mars 2021. Cette chute du taux de mortalité s'explique par le plus grand nombre de cas identifiés.

Les hommes représentent 68% des décès. On sait que l'âge est le facteur de gravité numéro 1 de la Covid-19. A ce titre la pyramide des âges est un élément primordial pour expliquer le faible impact de l'épidémie sur les décès au Togo.



Les personnes de plus de 64 ans représentent 37% des décès. Le taux de mortalité des plus de 64 ans est de 7,4% par rapport aux cas dépistés dans ce groupe d'âges.

Les personnes décédées avaient le plus souvent au moins un facteur de comorbidité. Parmi ces facteurs ont été identifiés en particulier :

HTA : 42	Diabète : 26	Obésités : 8	VIH : 6	Tuberculoses : 3
AVC : 4	Cancer : 1	Asthme : 3	Insuffisance rénale : 5	

Il faut rappeler que les trois décès des 0-4ans du début de l'épidémie ne seraient pas en rapport avec la Covid-19 même si ces enfants ont été identifiés comme porteurs du Coronavirus.

Perspective

La plus grande contagiosité des variants du SRAS-Cov-2 et leur possible capacité à générer une plus grande proportion de forme grave de la maladie retarde la sortie de cette crise sanitaire. Il reste vrai que seule la vaccination nous permettra d'ouvrir cette porte de sortie. Heureusement à ce jour les vaccins actuellement disponibles sont efficaces contre les différents variants. Tout au plus les vaccins peuvent être susceptibles de perdre une part de leur efficacité.

Au Togo comme dans les autres pays du monde cette pandémie a eu un impact sur le plan socio-économique. Dans des pays comme le Togo, la population aura probablement plus souffert des mesures pour combattre l'épidémie que de l'épidémie en elle-même. Espérons que l'impact économique ne se prolonge pas trop longtemps.

Vu l'interdépendance de tous les pays du monde, on sait que la fin de la pandémie passe par l'extinction de tous les foyers épidémiques. Aucun pays ne peut s'affranchir du risque épidémique indépendamment des autres. Tant que persistent des foyers, l'épidémie peut reprendre car la couverture vaccinale ne sera jamais de 100%. C'est une des raisons qui a motivé l'aide internationale pour permettre à des pays comme le Togo de bénéficier de la vaccination.

Je comptais terminer ce billet par une note optimiste : *Maintenant que la vaccination a commencé dans la quasi-totalité des pays du monde, on peut espérer un début de sortie de cette crise sanitaire à partir du deuxième trimestre 2021.* Mais les récentes mesures de « précaution » viennent de jeter le discrédit sur la vaccination. Le vrai principe de précaution serait de continuer la vaccination. Entre un risque qui a fait sa preuve (la dangerosité de la Covid-19) et un risque qui n'a pas fait sa preuve (le risque embolique d'Astra Zeneca), un choix de précaution s'impose :

Continuer la vaccination !!